

P R O F I L

Sarah Spurk,**consultante en logistique et supply chain chez Eurodecision****“Le conseil est un tremplin”**

Pour compléter ses études de gestion à Sarrebruck, en Allemagne, Sarah Spurk a choisi le master en logistique de Dauphine. “Je voulais compléter mon cursus par une formation spécialisée en logistique, à la fois scientifique et appliquée”. Le master de Dauphine présentait ces deux caractéristiques avec, d’un côté, les cours très théoriques de Philippe Vallin et de Régis Bourbonnais sur le pilotage des flux et la prévision de la demande et, de l’autre, les retours d’expérience concrets d’intervenants extérieurs triés sur le volet. La jeune franco-allemande franchit avec succès les différentes épreuves d’admission au master, dont la rédaction d’un mémoire d’une dizaine de pages sur la reverse logistic. Elève passionnée, elle suit assidûment les cours et finit major de la promotion 2007-2008 du master !

Sitôt après un stage de fin d’études de six mois chez Eurodecision, cabinet de conseil

**CV EXPRESS****Âge : 25 ans****Salaire annuel brut : entre 35 et 40 K€****Formation :****2008 : Master logistique : management et économie des réseaux**

spécialisé dans l’optimisation, qu’elle a décroché grâce au réseau “dauphinois”, la jeune diplômée est embauchée. Depuis l’automne 2008, elle enchaîne donc les missions et multiplie les expériences. “Je suis amenée à me déplacer chez

le client. Selon les cas, cela peut être l’affaire de quelques jours ou de plusieurs mois. Étude sur la localisation d’une plate-forme logistique au Portugal et en Pologne pour Intermarché, modélisation d’une raffinerie chez Axens, spécialiste de la pétrochimie, dimensionnement des stocks chez Conforama... Les problématiques se suivent et... ne se ressemblent pas ! Cette diversité, la proximité avec les clients ainsi que la richesse des échanges sont les deux côtés intéressants du cabinet de conseil. “Tant que l’on continuera à me proposer des missions intéressantes, je resterai dans le consulting !”, tranche Sarah Spurk. Malgré la stimulation intellectuelle que le métier du conseil lui apporte aujourd’hui, la jeune femme sait qu’elle ne fera pas carrière dans le secteur. “Le conseil est un tremplin. Ce n’est pas un métier que l’on peut faire toute sa vie !”.

M.-N. F